

de demeures fixes; ils se déplacent à la recherche des eaux et des pâturages. Ces hommes sont d'un naturel méchant et cruel. Ils excellent à monter à cheval et à tirer de l'arc. Ils surpassent (tout autre peuple) en rapacité. Ils vivent de brigandage.

de *Yng-so* (Jouldouz; cf. p. 14, n. 8); la sixième année *tcheng-koan* (632), leur chef, *K'i-pi Ho-li*, vint se soumettre à la Chine; on l'établit entre *Kan tcheou* 甘 et *Leang-tcheou* 凉; en 652, *K'i-pi Ho-li* et les siens jouèrent un rôle important dans la campagne qui fut dirigée par les Chinois contre le kagan des *Tou-kiue* occidentaux, *A-che-na Ho-lou* (cf. p. 34—35); en 653, on fit du territoire où ils se trouvaient le Gouvernement de *Ho-lan* 賀蘭都督府, ce nom étant tiré sans doute de celui de la montagne *Ho-lan* qui se trouve près de *Ning-hia* (cf. p. 56, n. 2). — 4° Les *Tou-po* (*T'ang chou*, chap. CCXVII, b, p. 6 v°) 都播 ou 都波 étaient au sud d'un petit lac, à l'est des *Kien-koen* 堅昆 (Kirgiz) et au nord des *Hoei-ho* (Ouigours). — 5° Les *Kou-li-kan* (Kourikan) (*T'ang chou*, chap. CCXVII, b, p. 7 r°) demeurent au nord du *Han-hai* 瀚海; au nord de leur territoire est un lac; de tous ces peuples, c'est celui qui est le plus éloigné de la capitale. Les Kourikan sont mentionnés dans les inscriptions de Kul tegin et de Bilgä kagan (Thomsen, Inscriptions de l'Orkhon déchiffrées, p. 98). — 6° Les *To-lan-ko* (*T'ang-chou*, chap. CCXVII, b, p. 6 r°) 多覽葛 sont aussi appelés *To-lan* 多濫; ils sont à l'est des *Sie-yen-t'o* (Syr-Tardouch), sur les bords de la rivière *T'ong-lo* 同羅水. — 7° Les *Pou-kou*, (*T'ang chou*, chap. CCXVII, b, p. 5 v°) 僕骨 ou 僕固, sont à l'est des *To-lan-ko*. — 8° Les *Pa-ye-kou* 拔野古 ou 拔曳固 (*Tang chou*, chap. CCXVII, b, p. 5 r°), qui sont mentionnés dans les inscriptions de Kul tegin et de Bilgä kagan sous le nom de Bayirkou (Thomsen, op. cit. p. 109), demeuraient dans une région de mille li d'étendue au nord du désert, droit à l'est des *Pou-kou*. — 9° Les *T'ong-lo* étaient au nord des *Sie-yen-t'o* (Syr-Tardouch) et à l'est des *To-lan-ko*. — 10° Les *Hoën* étaient la plus méridionale de ces tribus; ce nom rappelle celui des *Xεουννί* qui, au dire de Theophylacte Simocatta (VII, 7) étaient une tribu ouigoure (Ὀυῶρ) et qui, avec les *Ουάρ*, formèrent le peuple des Ouarchonites; on sait que les Ouarchonites vinrent se réfugier vers le milieu du VI^e siècle sur les terres de l'empire byzantin; on les désigna faussement sous le nom d'Abares; mais ce ne sont que des Pseudavares, comme les appelle fort bien Théophylacte (VII, 8). — 11° Les *Se-kie*, 12° les *Hou-sie*, 13° les *Hi-kie* sont réunis dans une même notice par le *T'ang chou* (chap. CCXVII, b, p. 7 r°): les *Hou-sie* demeuraient au nord des *To-lan-ko*; les *Hi-kie* demeuraient au nord des *T'ong-lo* (Tongra); les *Se-kie* occupaient l'ancien campement des *Yen-t'o* (Tardouch). — 14° Les *A-tie* (*T'ang chou*, CCXVII, b, p. 6 r°) 阿跌 sont aussi appelés *Ho-tie* 訶陁 et *Hie-tie* 𪗇𪗇; le *T'ang chou* ne nous donne pas d'indication sur leur habitat; nous savons seulement que, en 647, l'empereur fit de leur territoire l'arrondissement de *Ki-t'ien* 雞田; or le dictionnaire géographique de *Li Tchao-lo* place cet arrondissement sur le territoire de la préfecture de *Ning-hia* 寧夏, dans la province de *Kan-sou*. Malgré les transcriptions *A-tie*, *Ho-tie* et *Hie-tie* indiquées par le *T'ang chou*, transcriptions qui semblent correspondre au terme *Ädiz* de l'inscription de Kul tegin, le nom de cette tribu est orthographié *A-po* 阿跋 dans le *Wen hien t'ong k'ao* de *Ma Toan-lin* (chap. CCCXLIV, p. 19 v°) et dans l'encyclopédie *Yuen kien lei han* (chap. CCXLI, p. 1 v°); on trouve en outre la leçon *A-pa* 阿拔 dans le *Soei chou* (chap. LI, p. 4 v° et chap. LXXXIV, p. 3 v°; Julien, op. cit., p. 52 et 82); si cette leçon est correcte, les *A-po* ou *A-pa* pourraient être identifiés avec les *Apar* des inscriptions en *kök-turc* et avec les *Abares* (Ἀβάρες) des écrivains byzantins (cf. Thomsen, Inscriptions de l'Orkhon déchiffrées, p. 140 ligne 5, et p. 160, n. 54).